



settimanale corsu
 settimanale corsu
 settimanale corsu
 d'informazione
 d'informazione



GHJURNATE DI CORTI

Vers la victoire, en famille ?

TERRITORIALES

José Rossi
 dans
 l'arène



GRAND ANGLE

Pascale
 Castelli-Profizi,
 clap de début



1€



BILLET

Le changement c'était hier!

Du passé faisons table ra-ha-seuh... À gauche comme à droite, comme au sein de la mouvance nationaliste, c'est le mot d'ordre. On efface tout et on recommence. Il faut rassembler, reconstruire, recomposer, faire une nouvelle offre (variante : trouver une nouvelle dynamique -très bon, ça dynamique !), bref ouvrir la voie au changement. Le quoi ? Le changement. Mais si, voyons, ce truc sans cesse convoqué au parloir, mais qui reste coincé derrière la porte depuis des lustres. Ah, ça ? Oui, voilà, ça.

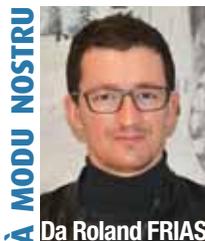
Plus on nous promet que ça va changer, plus c'est pareil. Ne serait-ce que parce que ce sont les mêmes, depuis des décennies, qui s'en viennent régulièrement nous annoncer du changement. Peut-être sont-ils du reste sincères. À force de sans cesse devoir balayer le passé, on en vient à perdre la mémoire. À la vérité, ce qui serait vraiment nouveau, c'est que les candidats désormais déclarés à ces élections territoriales nous fassent gagner un temps précieux et fassent un geste significatif en faveur de la lutte contre la déforestation en nous annonçant tout de go que le programme tient en peu de mots. Comme d'hab' !

Mais peut-être y sommes-nous pour quelque chose. On a les élus et les shows politiques qu'on mérite. Manifestement, nous sommes de ces spectateurs qui ne se lassent pas de voir passer la même série en boucle. On connaît les dialogues par cœur, on pourrait les réciter les yeux fermés (si-si-si, essayez !), on sait que le titre de l'avant-dernier épisode de la saison s'intitule traditionnellement «Embrassons-nous Folleville!» Et on en redemande. À se demander comment personne n'a encore eu l'idée d'organiser, à l'attention des grands fans que nous sommes, des conventions à la Star Trek. Ça ne rentrerait sans doute pas dans le cahier des charges des aides à la culture ou aux foires rurales. Mais, avec un peu de chance, qui sait, ça créerait des emplois...

Pauline Musè-Pugliesi



Corsica ospitalità



Da Roland FRIAS

Si n'hè parlatu pocu chì avà simu avvezzi à stu generu di riportu ghjurnalisticu induv'ellu si cerca torna à misurà a capacità d'accolta è a generosità di i Corsi. Senza muntassi a sega, stu fattu qui un hè più à pruva.

Ma un ghjurnalista di France Info, Benjamin Illy, hà vulsutu quantunque assicurassi ne da per ellu.

Tandu, u pariginu s'hè affaccatu una simana cù a missione di fassi invità ignilocu induv'ellu passava, ch'ella sia per manghjà o per dorme ! Benjamin Illy hè partutu cusì, à a lesta, cerchendu un lettu, un ripastu o un bon'aperitivu.

Hà resu contu di stu viaghju è di e so aventure.

In prima, hà spiegatu nantu à l'onde di France Info ch'ellu ci l'hà fatta à truvà un tettu ind'e muntagne di l'Alta Rocca ancu s'ella paria difficile. Dumenicu Stromboni l'hà accoltu di bella manera è albergatu una notte ind'u so piazzile, in Auddè.

Una serata chì hè stata appena particolare postu chì i porci li anu fattu un affrontu ma sta stonda hè stata per Benjamin Illy «più chè piacevule».

A seconda tappa ghjuvava à fassi rigalà una duscia è à tastà a robba purcina.

Hè toccu à Francescu Bianconi di truvà nantu à a so strada u ghjurnalista pariginu è di permette li di riesca a so scumessa.

Dopu, Benjamin Illy hè chjappu in Niolu induv'ellu hà scontru -cum'ellu hà dettu ellu stessu à a radio- «una bella famiglia d'accolta» è s'hè fattu rigalà un caffè da Marinetta è Barbara, duie anime maestre di u paese di Calasima.

Hà cuntinuat u so spassighjata in Casinca, cù sempre a listessa idea in capu : manghjà è beie à l'ochju ! Hè statu ricevutu sta volta da Julien Bosc, pastore à quale piace assai u rock'n'roll è chì stà in Porri di Casinca. S'hè propiu campu perchè hà possutu techjassi ascultendu canti è musica di prima trinca !

Infine, s'hè compia a girandulera di Benjamin Illy in Anghione, nantu à a cumuna di u Castellà di Casinca. U ghjurnalista s'hè sciaccatu un aperitivu attempu dolce è carabinieri, in corpu à un bellu locu : a paillote «O bout du monde». Hà trovu sopra piazza veramente ciò ch'ellu vulia : un'imbienza spatica è scherzosa !

Hà trovu dinù dapertuttu a risposta à a so dumanda. Speremu chì avà a sà ch'in Corsica un hè micca cum'è in altrò, è ch'ellu ci hè un sensu di l'ospitalità è di a spartera senza parà.

À NOS LECTEURS

ICN

prend des vacances la semaine prochaine. Nous serons de retour en kiosques et sur le net le 28 août.

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©
est édité par CorsicaPress Editions SAS
Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération, 20200 Bastia Tél. 04 95 32 89 95

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Paul Aurelli (04 95 32 89 95).

Conseillers : Jean Bozzi (Éditorial),
Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti
(Diaspora et Corses de l'extérieur)

COMITÉ DE SURVEILLANCE
Philippe GIAMMARI - Président,
Jérôme FABRO-AURELLI - Vice-Président,
Gérard ALEXANDRE, Jean BOZZI,
François RISTORCELLI, Jean TOMA

BUREAUX
1, Rue Miot (2^e étage) 20200 BASTIA
SECRETARIAT Tél. 04 95 32 04 40
ANNONCES LÉGALES Tél. 04 95 32 89 92
ABONNEMENTS Tél. 04 95 32 89 97

PUBLICITÉ-RELATIONS EXTÉRIEURES
AJACCIO 04 20 01 49 84 • BASTIA 04 95 32 89 96

RÉDACTION
Tél. 04 95 32 89 90 & 04 95 32 89 95
RÉDACTEUR EN CHEF
Paul Aurelli
1^{er} SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Pascal Muzzarelli

Avec la collaboration de :
Elisabeth Milleliri, Michel Maestracci, Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Marie Gambini, Christian Gambotti, Jacques Fusina, Jean-Toussaint Leca, Jacques Paoli, Ghjacumu Andria Mela, Toussaint Lenziani, David Raynal, Kampà (dessins), partenariat avec ALTA FREQUENZA

IMPRIMERIE
AZ Diffusion 20600 Bastia
STUDIO ICN PAO (Préresse et mise en page)
Dépôt légal
Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009

GHJURNATE INTERNAZIONALE DI CORTI



Près d'un an environ après le dépôt des armes du FLNC et quatre mois seulement avant une échéance électorale très attendue, ces dernières Ghjurnate internaziunale di Corti revêtaient une importance particulière.

Si les observateurs présents espéraient informations et indiscrétions à propos des territoriales, ils ont été comblés.

Le sentiment de Jean-Christophe Angelini, pour Femu a Corsica, qui avait répondu à l'invitation de Corsica Libera.

Que vous êtes-vous dit lors de ces échanges ?

Le mouvement national reste un cadre de référence important. Il y a un principe de diversité des offres qui a été acté tout au long de notre histoire récente, avec deux offres principales que chacun connaît. Aujourd'hui, elles ne doivent plus continuer à s'opposer. Il fallait qu'elles commencent à définir les chemins d'une convergence nationale. C'est tout le sens du propos d'aujourd'hui, qui ne préjuge en rien de la méthode et du calendrier qui va être bientôt validé. Nous aurons l'occasion de nous revoir d'ici la fin du mois d'août.

Peut-on considérer qu'il s'agit d'une première étape vers une union ?

Il s'agit d'une première étape vers un rassemblement large du mouvement national. Pour nous, c'est quelque chose de capital, qui a d'ailleurs toujours été inscrit dans l'ADN du PNC et de Femu a Corsica. Il s'agit d'une discussion large, franche et sans tabou. Au-delà de la prise de contact, qui a été féconde et fructueuse, il y a maintenant la volonté de poser les éléments d'un calendrier et d'une méthode. Je pense que fin août nous devrions y voir plus clair.

Corsica Libera vient d'annoncer les cinq premiers noms de sa liste. Vous ne partirez donc pas ensemble au premier tour ?

Nous partirons chacun sous notre propre bannière au premier tour. Et ceci d'un commun accord. Corsica Libera et Femu a Corsica veulent préserver le principe de diversité. Je crois que c'est beaucoup plus clair politiquement. Et pour être honnête, c'est aussi beaucoup plus efficace électoralement. Ce qui est certain, c'est qu'à un moment donné cette convergence et cette union devront arriver.

Il y a quelques divergences entre vous, notamment sur le Padduc. Cela pourrait-il compromettre les négociations futures ?

Au regard de tout ce qui nous rassemble, je ne crois pas que le Padduc ou d'autres sujets soient de nature à susciter la division ou à freiner notre démarche. Ce mouvement est de l'ordre de l'histoire, et non de la tactique ou de la simple circonstance électorale. Ce qui nous rassemble est beaucoup plus important. Il n'y a donc pas lieu de penser que ce sujet-là, ou même un autre, pourrait freiner la dynamique qui aujourd'hui est engagée.

Propos recueillis par Frédéric Bertocchini

Corsica Libera, dans les starting blocks

Ces Ghjurnate internaziunale des 7, 8 et 9 août, ont été l'occasion pour Corsica Libera d'afficher ses perspectives en vue du prochain scrutin territorial. Le mouvement politique s'est montré déterminé et ambitieux, considérant qu'il est temps de prendre le pouvoir et ce sachant que «*la bataille menée depuis quarante ans a été gagnée*». Sur ce plan-là, qui peut nier qu'une partie, voire même une grande partie des idées phares du mouvement national sont devenues majoritaires au sein de la classe politique insulaire ? Corsica Libera a dévoilé les cinq premiers noms de sa liste. Sans surprise, Jean-Guy Talamoni conduira la candidature des indépendantistes - qui feront donc cavalier seul pour le premier tour - devant Joseph Giacometti, François Sargentini, Laura Maria Poli et Petr'Anto Tomasi. Le mouvement a donc lancé sa campagne lors du meeting de clôture des Ghjurnate, sous le grand chapiteau qui affichait complet à cette occasion.

Avant cela, et au cours des différentes prises de parole, ses leaders ont dressé un bilan de la mandature qui se termine, en évoquant les grands dossiers comme le statut de résident, la fiscalité et le Padduc. Puis François Sargentini est revenu sur le dépôt des armes du FLNC. «*Nous nous sommes rendus compte que nous pouvions faire bouger les lignes et nous avons décidé d'entrer dans le dialogue*» a-t-il dit alors, considérant d'autre part que «*cet acte donne à Corsica Libera une plus grande latitude pour construire la Corse de demain*». Enfin, la situation des prisonniers politiques a été évoquée.

À ce sujet, le mot d'ordre n'a pas changé : amnistie ! ■ F.B.

TERRITORIALES

José Rossi dans la course à son tour

Trois jours après avoir pris acte de la décision de Camille de Rocca Serra, qui conduira sa propre liste aux territoriales, José Rossi s'est également déclaré candidat. Il sera accompagné de Laurent Marcangeli - qui sera directeur de campagne - et Sauveur Gandolfi-Scheit - qui coordonnera quant à lui la démarche. Cependant, l'ancien ministre continue de tendre la main à Camille de Rocca Serra.



Après la candidature de Camille de Rocca Serra, voici à présent la vôtre... Cette division ne risque-t-elle pas d'être préjudiciable pour la droite ?

Il n'y a pas de division, mais plutôt un pluralisme. La gauche aura de son côté, vraisemblablement, quatre ou cinq listes. Partant de là, pourquoi la droite ne pourrait-elle avoir deux, trois, voire même quatre listes, elle aussi ? Nous verrons cela le moment venu, car pour l'instant nous ne parlons que des deux listes principales. Nous sommes très proches dans notre vision du développement économique et social de la Corse. Nous pensons pouvoir arriver très largement en tête au terme du premier tour. C'était l'occasion d'écraser, par la même occasion, la gauche face la dispersion de ses forces. Mais après tout, puisque Camille de Rocca - après une attente insoutenable - a décidé de faire cavalier seul, nous en prenons acte, et ce de façon très sereine. Les électrices et les électeurs de Corse vont donc déterminer les conditions dans lesquelles nous serons représentés au second tour. Bien évidemment, nous proposerons à l'issue du premier tour, d'unir nos listes respectives. Il faudra alors parvenir à réaliser une seule liste car l'objectif demeure toujours d'arriver en tête au terme de l'élection. Cette fusion sera donc faite en proportion de nos résultats respectifs du premier tour.

Il y a des querelles importantes entre certaines personnes de votre camp...

Pensez-vous qu'il sera facile de vous retrouver au second tour ?

Il n'y a pas de querelles de personnes au niveau des candidats à la Région. Il ne faut pas confondre les enjeux et se retourner constamment vers les élections au Conseil départemental qui appartiennent au passé. En ce qui me concerne, je ne siège pas au Conseil départemental et je n'ai pas de querelles avec les personnes qui, vraisemblablement, seront candidates aux élections territoriales. La plupart des candidats de cette élection d'ailleurs, ne siège pas au Conseil départemental de la Corse-du-Sud. Aujourd'hui, nous nous battons pour gagner une majorité au niveau régional qui précède la création de la collectivité territoriale. Je rappelle que les départements n'existeront plus dans deux ans. Nous n'allons quand même pas ressasser toutes ces histoires pendant des années ni regarder continuellement dans le rétroviseur au détriment de la préparation des élections qui arrivent. Que nos électeurs se rassurent. Si, au terme du premier tour, les deux listes de droite arrivent avec un score relativement élevé et

si l'addition des deux représente un score supérieur à celui de la gauche, nous fusionnerons dans les meilleures conditions. Et nous gagnerons les élections.

Et si les résultats du premier tour sont décevants ?

Si d'aventure ces deux listes obtiennent un petit score, cela voudra dire que nous n'avons pas vocation à gagner les élections. Pour le reste, je n'ai aucune inquiétude sur la fusion de nos listes au second tour, si nous sommes en position d'additionner des scores éloquentes. On se souvient d'ailleurs que monsieur Giacobbi, lorsqu'il avait réuni ses amis à Venaco voici quelques années, avait réussi la fusion des listes de gauche. Certes, il avait eu quelques difficultés, mais il avait réussi à composer une liste au prorata des résultats du premier tour de chaque liste. Et d'ailleurs, il vient encore d'annoncer la couleur en disant qu'il va composer sa liste puis qu'il verra les forces en présence au second tour. Ce qui vaut pour Paul Giacobbi vaut également pour nous. Camille de Rocca Serra n'est pas aveugle. Il ne peut pas ne pas comprendre cela. Je sais qu'il a une capacité à comprendre les choses supérieure à celle du décideur moyen. Les décisions raisonnables seront donc prises. Je n'ai aucune mauvaise relation avec Camille de Rocca Serra. Nos relations sont même excellentes. Vous pourrez vous en rendre compte le moment venu. Je regrette simplement qu'il ait mis du temps à se décider car il nous a fait perdre un mois de campagne.

Avec ces deux listes, la question de savoir qui aura l'investiture du Parti Républicain n'a pas été tranchée. Comment cela va-t-il se passer, selon vous ?

Cette investiture est maintenant un sujet moins important dans la mesure où il n'y a pas qu'une seule liste. L'intérêt de la liste unique était de capitaliser la nationalisation franco-française de la campagne, puisque la France va voter contre la gauche en même temps qu'elle votera aux élections régionales. Voilà pourquoi il aurait été bien de faire passer ce courant sur une même liste dès le premier tour en Corse. Je pense qu'il ne faut pas qu'on se pose cette question aujourd'hui dans la mesure où nous sommes tous membres des Républicains. Ce qui est sûr, c'est que nous avons la légitimité pour revendiquer le soutien du parti. Laurent Marcangeli, qui dirigera ma campagne, aura l'occasion de le démontrer dans les jours qui viennent. ■ AF

C'est reparti

PARTENARIAT OSCARO ET SC BASTIA

pour trois ans

Oscaro et le SC Bastia ont conclu officiellement le 7 août un nouveau partenariat

En amont du premier match de championnat, Pierre-Marie Geronimi, président du SCB, et Pierre-Noël Luiggi, PDG d'Oscaro, ont présenté à la presse le contenu du sponsoring entre le club bastiais et le site de vente en ligne de pièces détachées. Pour Pierre-Noël Luiggi, ce partenariat est affaire de raison et de passion. Les bruits qui circulent, relatifs à la situation financière du club ne l'émeuvent pas le moins du monde. En stratège des affaires, il n'embarque pas sa société vers un soutien qui pourrait lui être préjudiciable. « J'ai vu le club fonctionner de l'extérieur, car je ne suis pas du tout enclin à devenir le président du SC Bastia. Et je peux affirmer que les dirigeants savent se mettre dans l'anticipation. Le club n'est pas en difficulté financière. Avec 25 millions de budget et cent salariés,

il serait intéressant de mesurer les réelles retombées économiques que procure le club à la Corse. Le bruit et la fureur, c'est normal, mais ce que je retiens, c'est que le SCB produit du service pour la Corse. On fait une œuvre sociale quand on écarte un jeune de la TV-réalité en l'amenant à se rendre aux matches de foot, assister à des conférences littéraires, participer à des festivals ou jouer aux échecs », lançait Pierre-Noël Luiggi. Puis il confirmait le partenariat pour les trois prochaines années entre sa société et le SCB. Rien ne filtrait quant au montant prévu pour être en pôle sur le nouveau maillot du club bastiais. Juste un petit clin d'œil au monde des affaires, puisque plus les résultats du Sporting seront bons, plus les commissions du sponsoring augmenteront. ■ M.M.

ANIMAUX EN SOUFFRANCE

Sans collier, mais pas sans espoir

À une période où, malheureusement, certains abandonnent leurs animaux de compagnie pour cause de vacances, il est bon de rappeler que d'autres œuvrent au contraire en faveur de la cause animale.

Rencontre avec Danielle Samartini, présidente de l'association Les sans colliers de Corse.

Propos recueillis par Marie Gambini

Comment cette association est-elle née ?

En septembre 2009, nous avons découvert aux portes d'Ajaccio une décharge à ciel ouvert sur un terrain appartenant à une grande famille connue d'Ajaccio. Suite à un contrôle des services vétérinaires et de la SPA, des enclos de chasseurs avaient été abandonnés, des chiens lâchés dans la nature tandis que d'autres, malades, affaiblis, restaient encore dans des enclos crasseux. Face à cette situation, nous nous sommes demandé si nous devions appeler la Direction des services vétérinaires, mais nous savions que l'issue serait fatale pour les animaux blessés et malades. Mon compagnon et moi sommes allés tous les jours pendant presque deux ans les nourrir, les soigner, puis faire partir dans des refuges du continent les chiens les plus adoptables. Par la suite, nous avons loué un terrain pour sociabiliser et soigner les autres, afin de pouvoir les faire accepter dans des refuges. À ce moment-là, la création d'une association est apparue comme une évidence ; les frais engagés étant trop importants, cela nous a permis de pouvoir bénéficier de tarifs vétérinaires et d'organiser des collectes de nourriture devant les supermarchés.

Petit à petit l'association a-t-elle pu prendre de l'ampleur ?

Oui, même si ce fut une période douloureuse et harassante, la nécessité de continuer la vie de cette association nous semblait évidente, tant le nombre d'animaux en errance était important. Alors, nous avons récupéré des chevaux, des agneaux, des chiens, des chats et même un marcassin dont la mère avait été tuée hors période de chasse. L'association a survécu grâce aux réseaux sociaux et les sauvetages retracés sur le net ont fait sa notoriété.



Comment fonctionne l'association ?

Les sans colliers de Corse est essentiellement une affaire de famille. Si, ponctuellement, pour les opérations caddies les bénévoles se relayent, pour les trappes et les soins quotidiens, nous œuvrons en petite équipe. Nous avons la chance d'avoir obtenu d'un mécène un terrain de deux hectares où nous espérons pouvoir créer des chateries et un espace pouvant accueillir divers animaux en souffrance. Les seules aides que nous ayons pu recevoir sont une aide financière de la Fondation assistance aux animaux et une aide alimentaire de la Fondation Bardot ! Les frais vétérinaires engagés étant impressionnants, nous organisons régulièrement des événements tels que des vide-greniers pour renflouer les caisses. Notre présidente d'honneur, Maître Anna-Maria Sollacaro, met gracieusement son travail au service de l'association. Nous sommes toujours en demande de bénévoles pouvant effectuer des trappes de stérilisation pour les félins et nourrir ces derniers. À ce jour, plus de 200 chats sont nourris quotidiennement. Chaque année, plus de 300 chatons sont pris en charge, soignés puis replacés sous contrat avec obligation d'identification et de stérilisation aux six mois de l'animal. Nous déplorons qu'aucune vraie politique publique d'aide à la stérilisation des félins ne soit mise en place.

Des souhaits pour l'avenir ?

Nous espérons vivement une politique d'information des pouvoirs publics, afin de faire reculer la maltraitance, l'abandon et réguler la reproduction des chats et des chiens.

PASCALE CASTELLI-PROFIZI

De Mafiosa au cinéma

Le rôle de Câlina, la barmaid du Dakota, dans la série Mafiosa, a sans doute contribué à révéler Pascale Castelli-Profizi auprès du grand public. Également mannequin et artiste-peintre, elle se prépare désormais pour son premier grand rôle au cinéma.

À la ville, l'ancienne miss Corse, originaire de Conca, se révèle être une blonde platine... franche comme l'or. Rencontre.

Comment vous définiriez-vous, en quelques mots ?

J'aime avant tout mes passions et ce depuis ma plus tendre enfance. De plus, j'éprouve un véritable besoin de les partager avec mon public. Je crois que je suis très rigoureuse et perfectionniste dans mon travail, mais aussi généreuse avec les personnes qui me suivent et me soutiennent. Je suis également quelqu'un de droit et de très respectueux. Je prend le temps de répondre à tous les messages qui me sont adressés, notamment sur les réseaux sociaux. À ce propos, je remercie toutes celles et tous ceux qui m'écrivent et me suivent.

Quel rôle rêveriez-vous de jouer au cinéma ou à la télévision ?

Je suis passée par plusieurs étapes dans le domaine artistique : la peinture, le chant, le théâtre, la mode et le cinéma. J'aime les rencontres avec les artistes et même si ces derniers évoluent dans des domaines souvent différents, ils m'ont toujours motivée. C'est ainsi que j'ai découvert beaucoup de choses, que j'ai appris et que je me suis perfectionnée. Ces artistes m'ont aussi appris à aller au-delà de mes capacités. Pour répondre concrètement à votre question, je ne pense pas à un rôle particulier. Le plus important pour moi est de m'approprier et de rentrer dans la peau de divers personnages.

Quel est votre plus beau souvenir sur un tournage ?

Les tournages sont surtout l'occasion de faire de magnifiques rencontres, bien souvent avec de belles personnes. C'est ainsi que des liens se créent, aussi bien avec les comédiens qu'avec les équipes de tournage. Je garde par exemple en mémoire la gentillesse et le professionnalisme de Frédéric Graziani, qui nous a quittés, lors du tournage de la série *Mafiosa* sur Canal+. Je me souviens également de la complicité et de l'émotion ressenties avec toute l'équipe, lors d'un de mes derniers tournages pour Espoir Autisme Corse. À ce sujet, un clip sortira au mois de novembre. En Corse bien sûr, mais aussi au Palais des congrès à Paris et certainement sur les écrans de télévision. Réalisé par Marc Geoffroy et interprété par Christophe Sarti, il s'intitulera *Qu'ont-ils fait de sa vie*.

Et, a contrario, quel est votre pire souvenir ?

Il m'est arrivé de faire de mauvaises rencontres dans ce métier. Elles ne m'ont pas empêché de continuer, de persévérer et d'aller toujours un peu plus de l'avant.

Si vous devez vous retrouver coincée dans un ascenseur avec une célébrité, de qui s'agirait-il ? Et pourquoi ?

J'ai eu l'honneur et le privilège de rencontrer le cinéaste José Giovanni. C'est une personne que j'ai qualifiée de «sage», un être comme il en existe peu sur terre et dans ce métier. Il m'a donné le goût du cinéma. Je suis restée des heures entières à l'écouter... Si je devais revivre ces merveilleux moments, ce serait avec lui. Et pourquoi pas même, dans une autre vie, «au paradis des artistes». Sinon, j'aimerais bien me retrouver dans ce cas de figure avec mes deux acteurs préférés : Daniel Auteuil et Gérard Depardieu. J'aimerais vraiment beaucoup tourner avec eux.

Qu'est-ce que vous regardez en premier chez un homme ?

Son cœur.

Si un génie vous proposait d'accomplir trois vœux. Quels seraient-ils ?

J'aimerais qu'il me permette de pouvoir vivre de mes passions, d'aider les personnes qui me sont chères et de leur apporter du bonheur...

Que détestez-vous par dessus tout ?

La guerre, la haine et la jalousie...

Que changeriez-vous si vous pouviez modifier le cours de l'histoire ?

Cette haine raciale qui détruit nos peuples et nous emporte tout droit vers une éventuelle guerre...

Vous êtes également peintre. Quelle œuvre d'art célèbre auriez-vous rêvé de peindre ?

La Joconde car étant artiste portraitiste, cette œuvre me parle, tout simplement... Quand je crée un portrait, qu'il soit imaginaire ou d'après une photographie, je m'en abreuve visuellement. Il passe dans mes veines, traverse mon cœur et c'est à ce moment là que je le retranscris sur la toile. C'est ce qui rend le tableau authentique. Vivant presque...

Quels sont vos projets à court et moyen terme ?

Je commence très prochainement un long métrage dans lequel je tiens le rôle principal, d'après un roman intitulé *Vengeances et Trahisons*. L'histoire se déroule à la fois aux XVIe et XXIe siècles. À cette occasion, j'incarnerai une médium qui aide la police dans le but d'élucider des mystères liés à des enlèvements. Actuellement, je signe également un contrat en tant qu'ambassadrice pour la gamme de cosmétiques «Oria» qui sera très prochainement commercialisée.

Quelle est votre devise préférée ?

«Tout arrive à point à qui sait attendre». Mais aussi : «Ne fais jamais aux autres ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse».

Propos recueillis par Frédéric Bertocchini

«J'incarnerai une médium qui aide la police dans le but d'élucider des mystères liés à des enlèvements.»



ITINÉRAIRE

Films et séries**Séries**

- *Mafiosa*, saisons 3, 4 et 5, Canal +
- *Section de recherches*, TF1
- *No limit*, saison 3, TF1
- *E Facciacce*, France 3 Corse Via Stella

Films

- *Itinéraire bis*, film de Jean-Luc Perreard
- *La dernière recrue*, film de Luc Murat
- *La grande traque*, film de Jean-Claude Gautier
- *Livadi 89*, moyen-métrage de Thomas Herman-Polloni

Théâtre

- *Mourir, passe encore, mais vieillir c'est une autre histoire*

Du renfort à Ajaccio

Alors que les championnats professionnels de football ont repris en France, le mercato continue. Si pour l'heure le calme plat semble s'installer à Furiani, le GFC Ajaccio continue de se renforcer avec notamment l'arrivée de deux éléments prometteurs.

L'ACA, de son côté, renforce son attaque qui en a bien besoin.

par Frédéric Bertocchini



Né le 20 février 1992
à Brest
Taille : 184 cm

Poste : Milieu de terrain
Club : GFC Ajaccio

ALEXANDRE COEFF

DE L'UDINESE AU GFC AJACCIO

C'est dans le Nord, à Lens, qu'Alexandre Coeff a été formé. Il même, d'ailleurs, été élu une année meilleur joueur du centre de formation devant Raphaël Varane qui évolue aujourd'hui au Real de Madrid. Après deux saisons (et 20 matchs) en CFA sous les couleurs lensoises, Alexandre Coeff a commencé à goûter à la Ligue 1 en 2011. Mais son club est relégué en Ligue 2 en fin de saison. Et c'est à ce niveau de compétition que le joueur va se révéler. Auteur de 37 matchs lors de la saison 2012-2013, il tape dans l'œil des recruteurs étrangers et notamment italiens. C'est le club de l'Udinese qui s'attache ses services. Toutefois, Alexandre Coeff qui n'a alors que 20 ans, ne portera jamais les couleurs de son club. En effet, il est tout d'abord prêté à Grenade, en Espagne (13 matchs en Liga), puis à Mouscron en Belgique (9 matchs) et enfin au Real Majorque, en deuxième division espagnole où il ne joue que 2 matchs la saison passée. Aujourd'hui libéré de son contrat avec Udinese, il s'offre un retour en France et mais aussi en Ligue 1, championnat qu'il va découvrir si l'on excepte son seul et unique match joué à ce niveau avec son club formateur. Son objectif sera de rebondir sous les couleurs du Gazélec.

JACQUES ZOUA

DU KAYZERI AU GFC AJACCIO

C'est dans le championnat suisse, sous les couleurs du club de Bâle, que Jacques Zoua a fait ses premières armes. Ses premières saisons sont d'ailleurs très prometteuses puisqu'il goûte aux joutes européennes à même pas 20 ans. En trois ans, de 2010 à 2013, il joue 72 matchs de championnat suisse avec Bâle et marque 12 buts. D'autre part, il participe à l'Europa League, avec 13 matchs joués. De quoi emmagasiner de l'expérience. Il est de plus sacré champion de Suisse avec son équipe à trois reprises, toujours de 2011 à 2013. Repéré par le club d'Hambourg, il passe la frontière et rejoint le championnat allemand lors de l'été 2013. Jacques Zoua joue 27 matchs en Bundesliga, mais ne marque que 2 buts. Trop peu pour un attaquant, malgré son jeune âge et son potentiel prometteur. Hambourg le libère finalement la saison suivante. Il prend alors la direction de la Turquie et plus particulièrement du club de Kayseri Erciyesspor, et réalise une saison plus qu'honorable (23 matchs et 8 buts). Désireux de revenir dans un championnat plus huppé, le Camerounais fait savoir à son agent que le championnat français ne lui déplairait pas. Après d'âpres négociations, il obtient la libération de sa dernière année de contrat en Turquie et peut signer tout à fait librement au GFC Ajaccio. Son objectif sera de retrouver le rendement qui était le sien à Bâle et d'aider, par la même occasion, le GFC Ajaccio à se maintenir en Ligue 1.



Né le 6 septembre 1991
à Garoua (Cameroun)
Taille : 187 cm

Poste : Attaquant
Club : GFC Ajaccio

JULIEN TOUDIC

DU CA BASTIA À L'AC AJACCIO

À 29 ans, Julien Toudic peut se vanter d'avoir une solide carte de visite en poche. Il a débuté sa carrière sous les couleurs du club normand de Caen, de 2005 à 2010. Là, il connaît les joies d'une accession en Ligue 2 dans la peau d'un titulaire au sein de l'attaque. Mais deux ans plus tard, il est relégué avec son équipe. Ces cinq années caennaises (dont deux en Ligue 1), lui auront apporté l'expérience nécessaire à son épanouissement. Cent matchs et vingt buts plus tard il rejoint, à l'âge de 25 ans, les rangs de Reims, réalisant au passage sa saison la plus prolifique (33 matchs, 16 buts). Après un détour par Lens (25 matchs, 8 buts), il retrouve ensuite Reims en 2012-2013 en Ligue 1. Mais cette expérience met un frein à sa carrière puisqu'il ne marque aucun but. Après un court détour par la Belgique, à Zulte Waregem, il rejoint les rangs de Laval en Ligue 2 (25 matchs, 2 buts) avant de prendre la direction de Bastia la saison passée, sous la direction de Stéphane Rossi (29 matchs, 7 buts). Julien Toudic pourrait donner un nouvel élan à sa carrière sous les couleurs de l'AC Ajaccio.



Né le 19 décembre 1985
à Caen
Taille : 178 cm

Poste : Attaquant
Club : AC Ajaccio

TRAILS DANS L'EXTRÊME-SUD

Guillaume Besnard clôture avec panache

Le week-end précédent a marqué la fin des épreuves hors stade, tout du moins pour la période estivale, dans l'extrême-sud. Ce baisser de rideau a vu le déroulement de deux épreuves, celle mise en place par l'associu U Furnellu à Monaccia et celle organisée par le CO Lecci-Trinité.

Le 8 août, l'associu U Furnellu était sur le devant de la scène régionale avec sa traditionnelle édition de la Monaccia, disputée sur 12,4 kilomètres mais aussi et surtout avec sa version initiale du Trail de l'Omu di Cagna, sur 30 kilomètres. Sur l'ensemble des deux épreuves, ce sont plus de 160 coureurs qui étaient en lice. Le grand vainqueur de la journée a été l'Azuréen Guillaume Besnard qui a accompli le Trail de l'Omu di Cagna en 3h04'50. Quant à Romain Salomon du Mont (CAA) il a remporté, pour le moins facilement, la Monaccia dans le temps de 49'45. Le lendemain, l'actualité de la course hors-stade s'est déplacée du côté de Lecci où le COLT organisait, une épreuve de cinq kilomètres et le Trail de la Saint-André qui servait, dans le même temps, de support au Mémorial Marcel Marchetti, à la mémoire du président porto-vecchiaï, disparu voici quelques mois. Ce sont, cette fois, plus de 200 coureurs qui étaient présents sur la ligne de



départ implantée à l'office du tourisme. Guillaume Besnard, déjà lauréat la veille à Monaccia, démontrait qu'il avait bien récupéré de ses efforts en s'imposant devant Collerone et Sigaud. Quant à la course de cinq kilomètres, elle a été remportée par le cadet Arthur Igau. Le CO Lecci-Trinité a, de la sorte, mis un terme à une série de cinq rendez-vous estivaux. Quant à Guillaume Besnard, il devra remettre son titre en jeu dès l'année prochaine. Pour conserver le Mémorial Marcel Marchetti, il convient, en effet, de le remporter à trois reprises.

■ G.A.M.

CLASSEMENTS Trail de l'Omu di Cagna

1. Besnard (Vésubie Triath) 1er SH 3h04'50, **2. Windisch** (NL) 1er V1H 3h09'32, **3. Benedetti** (NL) 2e SH 3h17'30.

La Monaccia

1. Salomon du Mont (CAA- Aitecsport) 49'45 1er SH **2. Gogo** (Granville AC) 2e SH 53'01, **3. Polomé** (SCO Ste Marguerite) 1er EH 53'24.

Cinq kilomètres

1. Igau A. (Entente US Fronton) 1er CG 24'42, **2. Sigaud** (NL) 1er MG 25'54, **3. Gauthier** (NL) 1er SH 26'09.

Trail de la Saint-André

1. Besnard (Vésubie Trail Club) 1er SH 1h00'40, **2. Collerone** (Sparda Team) 2e SH 1h01'27, **3. Sigaud** (NL).



Amis dans la vie, unis par la passion des sports de vitesse et notamment du karting, Jean-Paul Bernardini, bien connu dans le milieu du sport automobile insulaire, Jean-François Alemany et René Zallu ont pris part le 19 juillet à la 3^e course de côte de Belvédère dans les Alpes-Maritimes. La Corse étant privée de course dans cette discipline, les trois amis ont

tenté leur chance à cette compétition très cotée dans le domaine du karting. Jean-François Alemany, trahi par l'embrayage, a dû abandonner dès la 1^{re} manche et Jean-Paul Bernardini, dont c'était la deuxième participation à une course de côte, par ses freins et s'est classé au final 34^e sur 40 concurrents. Zallu, 9^e à l'issue de la première manche, puis victime d'un

COURSE DE CÔTE DE KARTING

Un trio corse a tenté sa chance à Belvédère

tête à queue, a terminé à la 18^e place du classement final. Les aléas de la course... À n'en pas douter, le trio remettra ça à la prochaine occasion, pour faire honneur à ses partenaires, l'Hyper U de Folelli, la société Bastialutechnie, le bar-tabac Quercioli et la boutique Kyos à Ponte Leccia.

■ J.P.

BILLET

Hommage à
Jean-Jacques
Colonna d'Istria

Rassurez-vous, Jean-Jacques est bien vivant, il vit à San Benedetto, dans sa « Maison bleue », avec ses chats et de ses tortues. Mais, j'ai voulu, au cœur de l'été, rendre hommage à ce fou de livres, éditeur passionné, qui publie des ouvrages comme autant de pierres qu'il dispose pour bâtir une société de la mémoire, de l'intelligence et du savoir.

Qui ne connaît pas Jean-Jacques Colonna d'Istria, que l'on peut considérer comme notre ministre de la culture, lui, qui depuis 45 ans, mène un combat pour enrichir la mémoire collective corse à travers les livres qu'il publie et les conférences qu'il organise, inlassablement, comme Sisyphe faisait rouler éternellement jusqu'en haut d'une colline un rocher qui, à chaque fois, en redescendait avant de parvenir au sommet.

Jean-Jacques a d'abord été, entre 1969 et 1977, âge d'or de la vie culturelle dans l'île, animateur au sein de la Maison de la Culture de la Corse. Il a ensuite créé la librairie «La Marge», à Ajaccio (1977-2000), s'est consacré à l'édition avec «La Marge édition», puis avec «Colonna éditions», organisant des dizaines de manifestations culturelles, à Ajaccio au Lazaret Ollandini, à San Benedetto, son village.

Il nous a appris que la Corse ne se réduit pas à une plage de sable fin pour les vacances, ni à un chaos mafieux, mais qu'elle est ce lieu singulier qui a toujours eu la passion du débat public.

Cher Jean-Jacques, sais-tu que Steve Jobs, l'inventeur d'Apple, interdisait à ses enfants l'utilisation des smartphones et de l'i-Pad. Selon son biographe : «chaque soir, Steve mettait un point d'honneur à dîner à la grande table de la cuisine et à discuter en famille de livres, d'histoire et de thèmes variés. Personne n'y a jamais sorti un iPad ou un ordinateur.». D'ailleurs, l'élite de la Silicon Valley contrôle de manière stricte l'utilisation de la technologie par leurs enfants et les dirige vers le livre imprimé.

Que chacun profite des vacances pour revenir vers le livre et donner à ses enfants le goût de la lecture.

Christian Gambotti
ICN-cgambotti@orange.fr

GASTRONOMIE

Passage d'étoiles
à Ajaccio et Renno

Pas de combat des chefs, mais au contraire une belle entente entre chefs étoilés les 14, 15 et 16 août: Antoine Cadinu, Gérard Sallé et Patrick Druart cuisinent à six mains au restaurant ajaccien A Spuntinata puis à la foire de Renno pour y promouvoir le veau corse.

Épicerie ? traiteur ? restaurant ? Les trois, mon général ! C'est ainsi qu'Antoine Cadinu, ancien chef étoilé du restaurant La Mer, sacré Chef de Corse 2004 dans le Pudlo Corse, de Gilles Pudlowski, a voulu que soit A Spuntinata, à Ajaccio. Un lieu plaisant et simple, dédié aux bonnes choses, aux plaisirs de la table, où il prépare ses plats «de la même façon que je le faisais en tant que chef étoilé» en veillant à maintenir des prix plus qu'abordables pour une cuisine qui ne transige jamais avec la fraîcheur et la qualité des matières premières. Un lieu, aussi, où il aime à offrir à sa clientèle l'opportunité de vivre des moments privilégiés. En invitant par exemple des confrères dans sa petite cuisine de la rue Fesch pour y préparer des repas d'exception. C'est ainsi que, comme il l'avait fait en 2014, Antoine Cadinu reçoit Gérard Sallé, Maître-cuisinier de France et

Patrick Druart, chef des Virgin, tous deux passés comme lui par le prestigieux Ledoyen. Homard, lotte, veau nustrale, figues sont quelques-uns des produits à partir desquels ils ont choisi de composer à six mains. «Enfin... s'ils veulent bien de moi» note avec humour Cadinu. On ne se fait pas trop de souci à ce propos. Les trois chefs reçoivent à A Spuntinata les 14 et 15 août, avant de prendre la direction de la foire de St Roch à Renno le 16 pour y préparer un repas destiné à promouvoir le veau corse. «Carré, côtes, ris, abats... il s'agit de valoriser toutes les possibilités gastronomiques de cette production». Les Perséides seront alors encore visibles : pluie d'étoiles dans le ciel et dans l'assiette, que demander de plus ? ■ **N.U.**

Rens : A Spuntinata, 04 95 21 61 0
Foire de Renno, 04 95 26 65 35

COLLECTE-RECYCLAGE DE LAMPES

Deux points brillants en Balagne
et dans l'Extrême-Sud

S'il reste des efforts à faire, la collecte des lampes usagées s'améliore en Corse. L'éco-organisme Récyclum a décerné le titre de «Meilleur point de collecte 2014» au magasin Weldom de Porto-Vecchio et au Leclerc de Corbara/L'Île-Rousse.

En 2014, avec 220 lampes collectées et recyclées pour 1 000 habitants, la région Corse a stabilisé ses performances en matière de collecte des lampes usagées. Elle reste toutefois bien en deçà de la moyenne nationale qui est de 658 lampes pour 1 000 habitants, avec une progression de 9 % l'an passé.

Chaque année, pour valoriser dans chaque région française l'effort de ses partenaires de collecte des lampes et néons usagés, l'éco-organisme à but non lucratif en charge de la collecte et du recyclage des lampes, Récyclum, met en avant ceux d'entre eux qui ont enregistré les meilleures performances en la matière. Les lauréats 2014 pour la Corse,

désignés fin juillet 2015, sont les magasins Weldom de Porto Vecchio et Leclerc de Corbara Ile Rousse, récompensés tous deux



pour la première fois. Le premier a été distingué dans la catégorie « distributeur grand public bricolage », avec 220 kilos de lampes et néons collectés ; le second dans la catégorie « distributeur grand public alimentaire », avec 368

kilos de lampes et néons collectés. Les félicitations, souligne Récyclum, vont naturellement aussi à leurs clients, puisque c'est leur «effort (...) qui a permis de contribuer à l'élection de ces points de collecte exemplaires».

■ **N.U**

Voix vives de Méditerranée

C'est un bien beau festival que ces Voix vives de Méditerranée en Méditerranée, dans le titre intégral, organisé dans la ville et le port de Sète au cœur de l'été.

Original sans doute et a priori difficile à faire vivre dans la longueur, pourrait-on penser : or il en est à sa 6^e édition sétoise mais existe depuis 18 ans, si l'on compte les éditions en d'autres lieux de l'espace méditerranéen, tout en rencontrant toujours autant de succès. Qu'on en juge : 54 000 spectateurs l'an dernier, 100 poètes invités, 650 rendez-vous gratuits pour le public avec séances de lecture, ateliers de contes, théâtre, danse, concerts de chant et musique...

Cette année, deux poètes corses avaient été invités, Stefanu Cesari et votre serviteur, un groupe polyphonique insulaire, l'Attrachju, assurant par ailleurs le concert de clôture, grâce à la très active amicale des Corses de Montpellier. Nous avons donc pu mesurer sur le terrain l'immense travail d'organisation mené par une équipe dynamique et compétente, conseillée par un comité international de coordination où figurent des noms prestigieux, aidée par des animateurs nombreux, des bénévoles dévoués. Sans oublier, bien entendu, les généreux contributeurs publics et privés, la ville de Sète, ses services techniques, des partenaires divers, des associations fidèles et très impliquées...

Dans la pratique quotidienne, chaque invité avait une feuille de route, un programme de lectures de poèmes, de participation à des débats, d'échanges en divers lieux de la ville, principalement dans le haut quartier de Sète, ses ruelles en pente et son charme si particulier, qui affichait au regard de tous comme un air de fête attendue : signalétique abondante, poèmes inscrits sur de larges banderoles, une multitude de petites scènes bien sonorisées avec, le cas échéant, interprètes et traductions si-

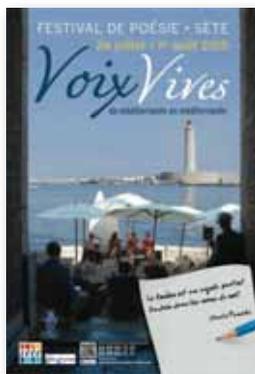
multanées, où était accueilli librement un public mêlé qui pouvait s'installer confortablement, dans une atmosphère bon enfant propice aux rencontres et aux échanges fructueux. Le monde de la mer, celui des pêcheurs et des jouteurs avait été également mis à contribution et se révélait bien présent, certaines des rencontres ayant lieu sur des bateaux. Des lieux plus vastes, comme

le Théâtre de la Mer, la place du Pouffre ou le Jardin du Château d'eau accueillait concerts de chant ou de musique, spectacles poétiques, théâtraux ou chorégraphiques. Des moments de convivialité permettaient en outre de réunir régulièrement l'ensemble des participants pour les déjeuners en plein air ou les dîners dans d'opportunes et sympathiques guinguettes où l'on pouvait aussi découvrir la cuisine des pays invités.

La poésie est sans doute diverse et changeante, colorée et mouvante ; elle peut crier la révolte ou susciter une émotion plus discrète ; on apprécie à leur mesure certains de ses aspects, de ses genres, de ses langues ; on adhère ou on peut être plus réticent à des formes, à des moments, à ce qu'elle affiche ou suggère, mais dans un tel festival, elle offre toujours l'avantage de laisser l'auditeur, le spectateur, libre de se mouvoir lui-même en fonction de ses goûts, d'opé-

rer ses propres choix, d'interroger au besoin les acteurs et s'enrichir des débats qu'elle peut engendrer. Et s'il veut prolonger sa réflexion, il pourra même se procurer l'anthologie du festival dont a été chargé cette année l'éditeur spécialisé Bruno Doucey qui a donc produit un beau volume de 250 pages contenant un poème et une notice biographique pour chacun des cent auteurs invités.

Jacques Fusina



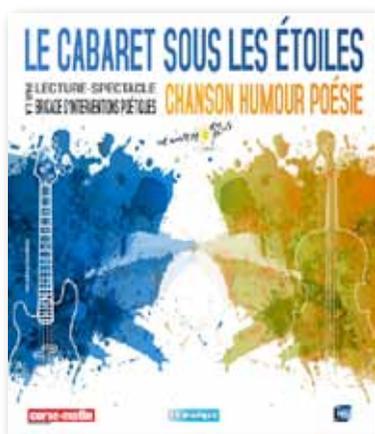
Voix Vives de Méditerranée en Méditerranée
Anthologie
Sète 2015,

BRIGADE D'INTERVENTIONS POÉTIQUES

Sous les étoiles... le cabaret !

Le 7 août à Luri, la B.I.P. (Brigade d'interventions poétiques) présentait sa dernière création, Le cabaret sous les étoiles.

Une soirée lecture-spectacle, constellée de textes en corse et en français, mais aussi de chansons.



Prochaines dates :

le 16 août, 20h30, Villa Gaspari-Ramelli à Sisco ;

le 19 août, 21h, place de l'église de Barrettali

Rens : 04 95 32 47 75

Créée en 2011 à l'initiative de Virginie Cervoni et Raoul Locatelli, la Brigade d'interventions poétiques (mais vous pouvez l'appeler la B.I.P!) est une émanation de l'association Une minute de soleil en plus qui organise, en particulier à Bastia, le Printemps des poètes et les Saisons de Parole Vive. Cette formation à géométrie variable a des allures de bande de copains dont les grands dénominateurs communs seraient la passion des beaux textes - puisés, au gré des thèmes abordés, dans la littérature, la poésie et la chanson - le désir de servir et le plaisir de faire découvrir et de partager. Principalement composée d'interprètes amateurs, la B.I.P n'hésite pas, cela dit, à faire appel à des artistes professionnels désireux de jouer le jeu, afin d'élargir son répertoire et de s'ouvrir à d'autres horizons. Dans sa dernière création, *Le cabaret sous les étoiles*, la B.I.P. se propose de «parler de l'es-

pace et du temps, en poésie et en chanson, en dénichant ici et là de quoi nourrir la trame de ce nouveau thème». Conçu comme une lecture-spectacle, ce cabaret offre au public des textes en français et en corse, construit autour d'œuvres connues ou moins connues. Et ce en «*déroulant espaces extérieurs et espaces intérieurs, espaces solaires et espaces nocturnes, espaces infinis et espaces intimes. En effet, il y a l'espace où l'on plonge ses racines, celui qui invite à la découverte et à la quête du bonheur mais aussi hélas celui des injustices et des meurtrissures. Il y a également les espaces du cœur et de la conscience, avec l'amour, le doute, les inquiétudes, la solitude et les blessures. Mais ces espaces ne sauraient exister sans cet autre espace qu'est le temps, ce temps qui constitue l'étoffe même de l'existence humaine*».

■ **N.U.**

Un chômeur de plus ?

À la rentrée de septembre, François Rebsamen ne sera plus ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social. Encore une victime de la montée du chômage ? Pas du tout. Ça aurait été un comble pour celui qui estime que le chômage, c'est un peu comme la solitude... ça n'existe pas. En tout cas, pas tant que ça. La preuve : on peut encore, en France, se permettre de lâcher un super job ! Le 10 août, suite à la mort de son successeur, Alain Millot, François Rebsamen a été élu maire de Dijon, retrouvant le fauteuil qu'il avait occupé pendant 13 ans. Et, pour se conformer à l'article 4 de la charte de déontologie des membres du gouvernement sur le non-cumul des mandats, il a annoncé qu'il remettrait sa démission du gouvernement à l'issue du Conseil des ministres de rentrée, qui se tiendra le 19 août. Il a toutefois laissé entendre qu'il ne partirait qu'après avoir commenté les prochains chiffres du chômage, attendus pour le 26 août. Il pourra à tout le moins annoncer que les embauches repartent à la hausse : un poste se libère à Paris, au 127 rue de Grenelle. Profil du poste : « *quelqu'un (...)* qui ait la ligne directe avec le Président et le Premier ministre »...

Algues envahissantes, la nouvelle vague

Après la *Caulerpa taxifolia* et la *Caulerpa racemosa*, la prolifération de quatre autres espèces d'algues - *Chrysonophos lewisii*, *Nematochryopsis marina*, *Zosterocarpus oedogonium* et *Acinetospora crinita* - suscite une certaine inquiétude chez les biologistes marins. Elles présentent un taux de croissance très rapide entraînant la formation d'un voile filamenteux, de couleur variable, qui tend à recouvrir les fonds marins sur des surfaces parfois considérables. Cette production s'observe dans le golfe du Lion, autour de la Corse, en mer Tyrhénienne et en Adriatique, essentiellement au printemps mais aussi l'été, surtout lorsque l'ensoleillement est important et que la mer est calme. Les conséquences de cette prolifération sont encore mal connues, mais les scientifiques nourrissent cela dit quelques craintes pour la faune et la flore fixées comme les éponges, les algues calcaires et plus encore les gorgones, auxquelles ces algues filamenteuses s'arriment très facilement et sur lesquelles on a pu observer par la suite des nécroses. Si le phénomène n'est pas nouveau, il a augmenté en fréquence et en intensité depuis les années 1980. Quant à son explication, certains scientifiques penchent pour le réchauffement climatique ou des anomalies thermiques, d'autres pour la pollution anthropique en Méditerranée.

Zika : on nous aura prévenus

Selon un rapport publié le 10 août par le Haut Conseil de la santé publique (HCSP), les conditions sont réunies pour une arrivée en France métropolitaine d'un nouveau virus, le zika. Proche de ceux de la dengue et du chikungunya et lui aussi transmis par des moustiques du genre *Aedes* (dont



albopictus, plus connu sous le nom de moustique-tigre) il peut occasionner fièvre, douleurs musculaires, éruptions cutanées, voire complications neurologiques. L'infection peut également être asymptomatique. Pour l'heure, il n'existe ni traitement ni vaccin. Le HCSP précise que la probabilité d'une « *transmission autochtone du virus zika* » concerne en premier lieu « *les départements où le moustique vecteur est présent* » ; c'est-à-dire 20 départements métropolitains. Dont la Haute-Corse et la Corse-du-Sud, déclarés colonisés par *l'albopictus* dès 2006 et 2007. Du reste, la susceptibilité des *Aedes albopictus* présents en Corse aux virus de la dengue et du chikungunya a été démontrée en 2009 et, en raison des risques encourus, la région a été classée au niveau de risque 1, la colonisation de la Corse par *l'albopictus* faisant par ailleurs l'objet d'une surveillance active.

Crédit : voyons qui tu fréquentes...

Apprécier la capacité de remboursement d'un prêt en se fondant sur le réseau social du demandeur. C'est possible, ça ? Oui, selon Facebook qui a déposé le 4 août un brevet qui permettrait aux banques d'examiner les contacts d'un client et d'en déduire s'il convient ou non de lui consentir un crédit. Intitulé « *Autorisation et authentification basée sur le réseau social de l'individu* », il permettrait au prêteur de scruter les scores de crédit des membres du réseau social du client. En fonction du score de crédit moyen des « amis » la banque prendrait la demande en considération... ou la rejetterait. Grosso-modo, si vos contacts Facebook sont fauchés ou ont des difficultés à rembourser un crédit, vous êtes nécessairement comme eux. La version 2.0 du vieux dicton « *Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es* » appliquée au monde de la banque.

1... point, mais qui fait date ! Pour son premier match en Ligue 1, le GFCA a obtenu le point du match nul le 8 août sur la pelouse de Troyes. Belle reprise, aussi, toujours en Ligue 1, pour le SCB qui s'est imposé à Furiani face au Stade Rennais par 2-1. En Ligue 2, en revanche, l'ACA a dû s'incliner face au Havre par 1-0.

10... centimes par litre. Selon l'Union française des industries pétrolières, c'est la hausse des prix des carburants à la pompe attendue d'ici 2020, en raison de la nouvelle montée en charge de la contribution climat énergie (CCE) plus connue sous le nom de taxe carbone, prévue dans la loi de transition énergétique. La hausse de la CEE pourrait aussi se faire sentir sur les factures de gaz, l'Association française du gaz estimant son impact à 10 € le mégawattheure en 2020, ce qui porterait le prix du mégawattheure à 80€ pour les particuliers et 50 € pour les entreprises.

40 %... d'expatriations de contribuables français à hauts revenus de plus en 2013, avec 3 744 départs pour l'étranger, indiquait le quotidien Les Échos le 6 août. Les contribuables redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), ont été 714 à quitter la France en 2013 contre 620 en 2012, soit une augmentation de 15% en un an.

4000 €... d'amende ou deux semaines de prison pour Xavier Figarella, le jeune militant corse de l'ONG Sea Shepherd, arrêté le 23 juillet aux îles Féroé pour avoir voulu y empêcher un massacre de dauphins. L'avocat de Sea Shepherd a fait appel de cette décision de justice danoise.

30 000... hectares de forêts partis en fumée, en moyenne, chaque année en France. Les pires bilans ont été enregistrés en 1976 (88 300 hectares brûlés) et 2003 (73 300 hectares). Pour l'année 2014, sur la région Corse, la banque de données Prométhée, relative aux incendies de forêts en région méditerranéenne française faisait état de 2 353,83 ha (23,54 km²), pour 541 incendies.

1,6 million... de familles monoparentales en France en 2011 selon une récente étude la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), qui indique que la notion de monoparentalité, apparue en France dans les années 1970, est de plus en plus répandue. En 2011, les familles monoparentales représentaient 8,1% des ménages de France métropolitaine (8,4% en France entière) mais 10,3% des ménages de Corse-du-Sud et 9,8% des ménages de Haute Corse.

3 865 €... recueillis, et 50 contributeurs, à la date du 11 août, pour la campagne de don « *Berger*, une espèce menacée, un patrimoine à protéger » lancée par l'AFC Umani sur BlueBees. L'objectif est d'atteindre 10 000 €. En savoir plus : www.afcumani.org/
Faire un don : bluebees.fr/fr/project/180-berger

AJACCIO



HASTA SIEMPRE !
Jusqu'au 31 août. Palais Fesch-musée des Beaux-Arts. Rens : 04 95 26 26 26

Sélection des chefs-d'œuvre des musées nationaux de La Havane, dont le Museo nacional de Bellas Artes.

L'ÊTRE RESTRUCTURÉ



Jusqu'au 21 août. Lazaret Ollandini. Rens : 04 95 10 36 11

Peintre, dessinateur, photographe, Maurice Douard, passionné par la lumière, travaille sur les effets d'optique, l'éclatement puis la recomposition des volumes.

PIERRE FAREL



Jusqu'au 30 septembre. Espace Farel créations. Rens : 04 95 21 71 31

Cet ancien élève des Beaux-Arts d'Avignon aborde dans ses toiles des thèmes aussi divers que la musique, le monde de la nuit, la mode, les années 70, le rock, le cinéma.



L'ENFER, C'EST MA BELLE-MÈRE
Le 14 août, 21h. Locu teatrale. Rens : 04 95 10 72 03/ 06 11 50 31 06

Céline et José mènent une petite vie tranquille jusqu'à ce qu'Inès, la mère de Céline, personnage acariâtre, débarque sans crier gare.



ERAMU IN CANTU
Les 18, 19, 24 et 29 août, 19h30. Église St-Érasme. Rens : 06 03 78 10 55

Un spectacle de Christophe Mondoloni (chant et guitare) et Paul Mancini (saxophone) conçu comme un voyage au cœur des chants et musiques de Corse.

TEMPVS FVGIT

Le 19 août, 19h. Église St-Roch. Rens : 04 95 51 53 03

Le groupe décline son répertoire en cercles concentriques : la terre -en l'occurrence le Nebbiu d'où provient la quasi-totalité des chants qu'il interprète, le religieux, et le spirituel.

ALTA ROCCA

Le 26 août, 19h. Église St-Roch. Rens : 04 95 51 53 03

Les membres du groupe transmettent une part de l'identité et de la culture insulaires tout en véhiculant certaines idées et valeurs chères au peuple corse.

CORTE



ÎLE(S)
Jusqu'au 3 avril 2016. Musée de la Corse. Rens : 04 95 45 25 45

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

NEBBIO



EOLE FURIOSO
Jusqu'au 27 septembre. Espace d'art contemporain Oregna de Gaffory, Patrimonia. Rens : 04 95 37 45 00

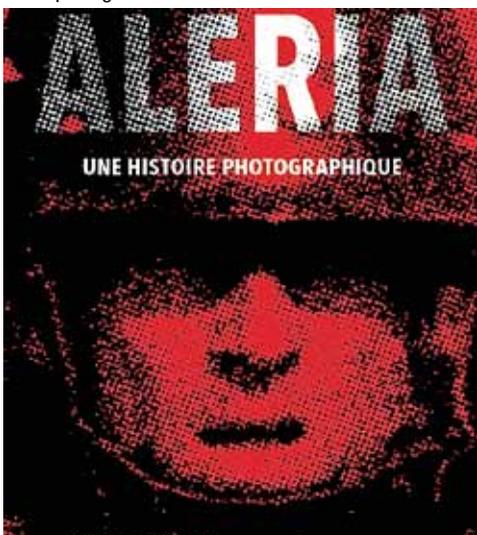
En écho avec l'exposition « Abîmes, Abysses » présentée à Bastia, Jean-Paul Marcheschi a changé l'espace Oregna de Gaffory en galaxie, enlacée par des mers aux abysses profonds.

BASTIA



ALERIA, UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE
Jusqu'au 20 septembre. Musée/Palais des gouverneurs. Rens : 04 95 31 09 12

Gérard Koch, photo-reporter, a couvert les événements d'Aleria ; 40 ans plus tard, Christian Buffa, artiste photographe, revient sur les lieux avec les derniers protagonistes vivants.



ABÎMES, ABYSSES
Jusqu'au 4 octobre. Musée Palais des gouverneurs. Rens : 04 95 31 09 12

Le peintre et sculpteur Jean-Paul Marcheschi a investi l'architecture du palais des gouverneurs pour créer un itinéraire inspiré de la Divine Comédie de Dante.



CANTI E DETTI
Les 14 et 21 août, 18h30. Église St-Charles-Borromée. Rens : 04 95 54 20 40

Hommes de cœur et de chœur, les membres de la confrérie de Saint Charles interprètent les plus beaux chants sacrés de Corse.



BALAGNE
RENCONTRES DE MUSIQUES CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE

Du 17 au 22 août, Calenzana, Galeria, Lumio, Moncale, Montemaggiore. Rens : 04 95 30 59 41/ 06 13 80 72 87 et www.musical-calenzana.com

Une programmation qui mêle œuvres classiques et contemporaines, artistes résidents et invités et favorise les échanges entre public et artistes. Chaque soir, dans les villages, des concerts à 18h, 19h et 21h30.



FORCE, NOM FÉMININ
Le 28 août, 21h. Terre-plein de la gare, Algajola. Rens : 06 41 57 23 41



Anita, Olga, Danielle... Trois périodes, trois pays, trois destins. Et trois façons d'illustrer l'engagement et le courage au féminin. Une pièce de et avec Patricia Giuntini.

CAP CORSE



SMANTILLÀ
Jusqu'au 15 septembre. Port de Macinaggio. Rens : www.fotograficasa.com

Hortense Le Calvez et Mathieu Goussin, lauréats du prix Fotograficasa à l'issue d'une résidence dans le Cap Corse, présentent leurs travaux basés sur l'exploration des fonds marins et la re-création de vestiges engloutis.

ISULA IND'È L'ISULA

Jusqu'au 15 septembre. Couvent de Morsiglia. Rens : www.fotograficasa.com

Dune Varela, autre lauréate du prix Fotograficasa, expose un travail photographique construit autour de l'image dans l'image, du souvenir dans la photographie et des mises en abîmes.

**HALLUCINATION(S)**

Jusqu'au 30 septembre, Maison Conti, Oletta. Rens : 04 95 39 01 09

Sous le signe des visions mentales, cette exposition qui préfigure le centre d'art contemporain Ange Leccia présente les œuvres de Mélissa Epaminondi, Trisha Baga, Dominique Gonzalez-Foerster Ben Russell et Ange Leccia.

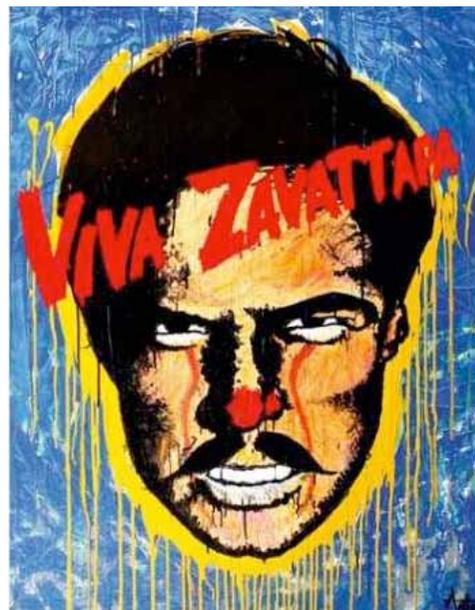
POGGIO DI VENACO**I FULMINANTI**

Jusqu'au 15 octobre. Zone d'appui à la lutte contre l'incendie. Rens : 04 95 55 55 93

Conçue par Laetitia Carlotti, plasticienne et ouvrier du paysage, cette installation artistique à ciel ouvert met en scène dans un jeu d'échelle une trentaine d'allumettes géantes.

PORTO-VECCHIO**ANTÒ FAIT SA RÉVOLUTION**

Jusqu'au 28 août. Bastion de France. Rens : 04 95 72 18 18



Inspiré par le Pop art, Antò aborde dans ses toiles des thèmes tels que le cinéma, la BD, le manga, les jeux vidéo, la musique, les héros du petit et du grand écran.

**UN ÉTÉ AU THÉÂTRE**

Les 18, 19, 20, 25, 26 et 27 août, 19h30 et 21h15. Théâtre de plein air/Usine à liège

Rens : 04 95 72 02 57

Une manifestation organisée par la compagnie I Ch-jachjaroni. Les 18 et 19, 25 et 26 : 19h30, Un petit chaperon rouge ; 21h, Vous ne verrez pas la cantatrice. Le 20 : 19h30, Va te laver les dents! ; 21h30, Pique-nique en campagne. Le 27, 19h30, Va te laver les dents!

**JEAN MENCONI**

Le 14 août, 21h. Port de plaisance. Rens : 04 95 72 18 18

Un concert dans lequel l'auteur-compositeur-interprète marie chanson traditionnelle corse, variété internationale et chant polyphonique. Concert gratuit.

THE G

Le 17 août, 21h30. Parvis du centre culturel.

Rens : 04 95 72 18 18

Fiorenzu (batterie, synthé, chant) et Luigi (guitare, chant) sont frères et n'ont pas 25 ans à eux deux. Il ont fondé ce duo rock, nommé en référence au nom donné, en anglais, à la tonalité de sol.

MONTE PALLIDI

Le 21 août, 21h. Église St Jean-Baptiste.

Rens : 04 95 70 09 58

Originaire de Laives dans le Trentin-Haut-Adige, cette chorale masculine dirigée par Sergio Maccagnan a choisi de résumer sa philosophie par un dicton des Abruzzes : «les anges ont inventé le chant : quand on chante, on ne pense pas au mal».

THE RIDE, 3 FOR THE BLUES

Le 27 août, 21h15. Théâtre de plein air/Usine à liège.

Rens : 04 95 72 02 57

Marco Cinelli, Phil Fernandez et Philippe Poitevin ont entre autres idoles Tony Joe White, JJ Cale ou John Lee Hooker. Ce concert veut leur rendre hommage, sans jamais sombrer dans l'imitation.

IN GIRU**I CAMPAGNOLI**

Concerts à 21h30. Le 18 à Cargese. Le 20 à Saint Florent. Le 25 à Solenzara. Le 27 à Bonifacio.

Rens : 06 07 95 05 41 et www.icampagnoli.com

DIANA DI L'ALBA

Concerts à 21h30. Le 14 à L'Île-Rousse. Le 15 à Rapale. Le 16 à Campitello. Le 18 à Baracci. Le 21 à Pietrosella.

Rens : 06 81 73 77 38 et www.dianadilalba.com

15 AOÛT À AJACCIO**Soleil jamaïcain pour célébrer l'Empereur**

Comme tous les ans, la Ville d'Ajaccio propose un riche programme aux Ajacciens à l'occasion des fêtes du 15 août.

Outre les cérémonies religieuses de l'Assomption, le grand public est convié à assister à des défilés, à la fameuse relève de la Garde napoléonienne, à des expositions, consacrées au matériel de santé de la Grande Armée ou aux uniformes. Autour des reconstitutions militaires, un bivouac permanent est installé et de nombreux spectacles se succèdent avec revues, marches au tambour, défilés, bal de l'empereur. En effet, chaque année, ce sont plus de 200 participants en costumes qui investissent le centre-ville d'Ajaccio. Le 15 août verra le clou des festivités, avec les traditionnelles célébrations, le feu d'artifices et, pour le concert offert par la ville, la présence exceptionnelle de Jimmy Cliff. Pour les plus jeunes, il est l'interprète d'*Hakuna Matata*, titre phare de la bande originale du dessin animé de Walt Disney *Le Roi Lion*. Sa venue à Ajaccio est un véritable évènement. Jimmy Cliff viendra donc faire résonner les rythmiques jamaïcaines au sein du golfe méditerranéen d'Ajaccio, et reprendra ses titres phares comme *Reggae night*, *Many rivers to cross* ou *I can see clearly now*. À 67 ans, l'icône du reggae et du ska a toujours la pêche et saura à n'en pas douter transmettre une énergie de folie au public. ■ MG

Concert gratuit sur la place de Gaulle à partir de 22h

MERIDIANU

Concerts à 21h30. Le 14 à Lama. Le 16 à Saint Florent. Le 17 à Algajola. Le 18 à Erbalunga. Le 21 à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio. Le 24 à Calvi. Le 25 à Piana. Le 27 à Conca. Le 28 à Pigna.

Rens : 04 95 55 15 77 et www.meridianu.com

I MUVRINI

Concerts à 21h30. Le 18 à Ponte Leccia. Le 19 à Cargese. Le 20 à Zicavo. Le 21 à San Gavino di Carbini. Le 22 à Filitosa. Le 23 à L'Île-Rousse. Le 25 à Morsiglia. Le 26 à Saint Florent.

Rens : 04 95 32 17 17 et www.muvrini.com

Rythm'n CORSICA

Le magazine
de toute la musique
en Corse
est né



Edition/Réalisation : Corsica Médias

n°1 en vente
en kiosque et e-presse

contact@rythme-in-corsica.fr

06 29 52 37 85